

HISTOIRE
DE LA
RÉVOLUTION DU XVI^{ME} SIÈCLE
DANS
LES PAYS-BAS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

W 106
46

A

VRI 1107
2220

HISTOIRE
DE LA

RÉVOLUTION

DU XVI^{ME} SIÈCLE

DANS LES PAYS-BAS

par

N. CONSIDERANT

PROFESSEUR A L'ÉCOLE MILITAIRE

Deuxième édition, augmentée d'une introduction

PAR

G. Frédéricx

102
03/21



CP30-4444

BRUXELLES ET LEIPZIG

AUGUSTE SCHNÉE, ÉDITEUR

Rue Royale, impasse du Parc, 2

1861

A

INTRODUCTION

I

Il y a des grandeurs dans le xvi^e siècle, des fêtes, des rayonnements, un retour vers les sources hautes et pures, une soif de connaissance, de renouvellement, de création, qui font de ce siècle une date lumineuse dans l'histoire de l'art. Il y a des agitations d'empires, des luttes de souverains, des convoitises, des perfidies, des magnificences, des habiletés de princes, des révolutions soudaines et profondes, des ébranlements des plus solides pouvoirs, celui du Pape et celui de l'Empereur, des tentatives inouïes, des idées nouvelles qui en font un des plus curieux tableaux que la suite des temps nous ait présentés. Il y a aussi des crimes publics, des tragédies où des peuples entiers jouent le rôle de victime, des persécutions immenses et un fanatisme si cruel, qu'aucune époque n'en peut offrir qui ait produit des plaies si vives, des effets si prolongés et de si lourds et si terribles engourdissements. Éternel sujet d'admiration par les œuvres et les monuments qu'il a laissés, — d'étude par tant d'événements inattendus qui s'y mêlent, tant de caractères singuliers qui s'y pressent, — d'horreur par le sillon sanglant qu'il a creusé en Espagne, en France, dans les Pays-Bas, le xvi^e siècle

n'est indifférent à aucun de ceux que l'art, ou l'histoire, ou la politique intéresse. Quiconque a souci d'une toile ou d'un sonnet, des grandes figures de héros ou de fourbes, des questions qui touchent à la liberté de conscience et au droit naturel, quiconque pense enfin, ne peut passer devant le xvi^e siècle sans s'y arrêter, sans y entrer profondément, sans en sonder les abîmes, sans en mesurer les hauteurs.

Pour nous, Belges, cette période fut surtout sinistre. Les poètes et les artistes qu'elle vit naître, les courants nouveaux où elle plongea l'Europe, l'éclat dont elle nous éblouit, tout cela se trouve masqué pour nous par un homme, Philippe II, par une embûche, l'inquisition. Ce côté douloureux nous cache les côtés merveilleux et consolants. On nous a dit, il est vrai, toutes les splendeurs et les variations de ce xvi^e siècle, on nous a dit tous les noms fameux qui l'ont illustré; mais, dans notre histoire, la page où cette époque devait apparaître est si bien remplie des récits des pièges et des violences, de la statistique des victimes de Philippe II, qu'elle est pleine. Nos richesses anéanties, nos meilleurs citoyens exterminés, nos libertés détruites, la nation ruinée et décimée, ce sont des faits qui sonnent assez haut pour qu'on n'entende pas les cris de triomphe et les chants que nous envoient les autres peuples. D'autres peuvent examiner ce siècle à la lueur des œuvres de ses grands hommes; nous ne le voyons, nous, qu'à la lueur du bûcher où furent consumés les franchises, les forces, l'énergie, le commerce, la prospérité belges.

Philippe II, tel est donc l'homme qui se tient pour nous sur le seuil du xvi^e siècle et nous en dérobe maintes issues. Mais comme toute lutte, qu'elle soit immense ou petite, nous offre toujours deux combattants, comme toute catastrophe nous rappelle en même temps celui qui l'a précipitée et celui qui a